



musée
jurassien
des arts
moutier

Jean Scheurer – peinture, peintures

Exposition : 21 septembre - 16 novembre 2014

vernissage : sa 20 septembre, 18h

Sortie d'un livre consacré aux œuvres sur papier de Jean Scheurer, édité par l'Association des amis de Jean Scheurer (AAJS) et les éditions Till Schaap /Genoud

Guide des visiteurs

« Peinture, peintures » à la fois singulière et plurielle. Jean Scheurer - artiste essentiel sur la scène artistique suisse depuis les années 1960 - la vit et nous invite à la vivre comme une source inépuisable de découvertes. La peinture au singulier par et pour elle-même, avec ses éléments concrets : la surface (toile ou papier), les substances colorées (acrylique) étendues au pinceau. Mais aussi les peintures au pluriel, car il y a des possibilités infinies de couvrir cette surface. Après avoir pratiqué la sculpture, Jean Scheurer explore depuis les années 1980 plusieurs de ces possibles, de ces potentiels de l'abstraction picturale.

Cette exposition présente ses cycles récents (2010-2014), composés d'œuvres paradoxales. Si ces œuvres peuvent paraître simples et directes à première vue, elles se révèlent de plus en plus mystérieuses au fur et à mesure qu'on y plonge le regard. Jean Scheurer concentre ses recherches, peint, regarde les résultats, reprend, continue. Il se pose des questions essentielles : Que peut-il survenir entre les plans, entre les lignes, au bord des choses ? Que peut faire surgir un espace qui paraît vide ? Ses réponses vont de la monochromie à une souple trame linéaire - en passant par une gamme subtile de marges. Elles forment des variations sur le même thème, parfois interrompues par une/ des œuvres en contraste. Les strates picturales se superposent, tantôt transparentes, tantôt opaques. L'apparence de ses gris, de ses orangés ou de ses rouges varie selon leur substance, leur position ou l'influence de couleurs voisines.

La subtilité de ces variations tient à une démarche dualiste, qui conjugue rigueur et hasard. En peignant, Jean Scheurer associe deux faces antagonistes : l'une rationnelle, l'autre ouverte à l'inattendu. Il construit et perturbe ce qu'il a construit, ou au contraire compose à partir d'une tache, d'un « accident ». Il aime se laisser surprendre par ce qui pourrait être soit la « sérendipité » - parvenir à une découverte par hasard, en cherchant autre chose – soit la peinture elle-même qui aurait sa propre existence.

Cette exposition invite ainsi à une aventure visuelle, immatérielle et changeante, riche de découvertes. Ceci au fil des cycles de Jean Scheurer qui suivent différents rythmes comme le montre les huit salles du Musée.

N.B : Toutes les œuvres exposées (sauf mention ci-dessous dans « Au fil de l'exposition ») sont des acryliques sur toile ou sur papier sans titres, créées entre 2010 et 2014.

Pour plus de détails sur les dates de chaque œuvre, prière de vous référer à la liste des prix

Au fil de l'exposition

I. Grande salle

Cette salle met en valeur les **rythmes variés des cycles** de Jean Scheurer. Les relations se nouent entre les œuvres, dans des suites sur le même thème. Des œuvres en contraste font rupture et des blancs créent des respirations. Clin d'œil à l'écriture, une virgule orange constitue une autre forme de respiration – à l'heure où elles ont tendance à disparaître chez les écrivains. Mais si l'artiste peut scander ses cycles comme différentes parties d'une phrase, il ne met jamais de point à la ligne. Loin de l'idée du « dernier tableau », il explore sans fin le phénomène peinture.

La tonalité principale de la salle est l'**échelle des gris**, obtenue à partir du même noir. Leur apparence varie selon le nombre de couches fluides, ou la superposition d'un blanc dilué. Dans l'histoire des couleurs, tant artistique que scientifique, cette échelle a été et reste souvent séparée des teintes. Une échelle achromatique dont les deux pôles sont le blanc et le noir, liée à la clarté et à l'obscurité – du clair au foncé, le domaine des valeurs dans

la peinture. Mais pour Jean Scheurer, le noir, les gris, sont des couleurs à part entière, tout comme l'orangé. L'artiste sonde ici ce qui peut surgir de ces teintes selon leur application, la superposition de strates, leurs interférences.

Des **marges**, soit diffuses, soit marquées, en bordure de surfaces grises ou noires, jouent un des rôles principaux dans cette salle. Elles peuvent prendre la forme d'un « cadre » souple intégré à la toile – une sorte de tableau dans le tableau. Mais elles peuvent aussi apparaître sur deux des côtés ou sur un seul – par exemple la zone inférieure. Elles assouplissent ou au contraire resserrent les surfaces qu'elles bordent dans une relation à chaque fois différente. Elles sont traitées de multiples manières – en réserve, en transparence, en aplat – et égrainent diverses valeurs de gris. Mais elles peuvent aussi s'affirmer en contraste, comme de puissants plans orangés.

Dans d'autres toiles, c'est une **trame linéaire qui envahit toute la surface**. Jean Scheurer y tisse des relations multiples entre deux teintes opposées par leur luminosité, le gris et l'orangé. Le contraste attendu opère parfois en force. Mais le plus souvent il se dissout étrangement. Le regard suit flux et reflux. Œuvres mystérieuses où la trame dévoile toute la tessiture des valeurs.

II. Villa 1^{er} étage

II.1. Salle 1

Un contraste marqué entre formats et coloris domine. D'un côté, une grande trame où Jean Scheurer joue – ce qu'il fait rarement – la carte du multicolore qui fait vibrer le regard. De l'autre, de petites toiles grises, où se dessinent ton sur ton différentes relations, invitant à une perception plus en douceur. Pourtant, entre ces deux types d'œuvres des liens se tissent, en particulier par leurs structures. Des lignes ton sur ton se dessinent sur une toile grise, comme en écho au grand format. Et les traces de pinceau sensibles dans deux monochromes n'évoquent-ils pas une grille, une trame ?

II.2. Salle 2

Des variations proches sur l'échelle des gris au noir - dans des monochromies où émergent parfois les « cadres » souples - occupent toute la salle. Cette unité thématique permet de percevoir les changements subtils de nuance, de matière, selon le nombre de couches fluides superposées. Loin d'espaces vides ou de trous – des effets qu'on peut craindre de surfaces monochromes dans ces tons – l'artiste a créé des espaces, à la fois pleins et suspendus, qui accueillent le regard.

II.3. Salle 3

Dans deux grandes toiles rectangulaires, l'orangé en aplat s'affirme dans une force inédite jusqu'ici dans l'exposition. Tantôt il joue la dominante, la surface première qui domine au centre et s'est laissée recouvrir sur les côtés par différentes nuances de gris. Tantôt il joue la marge d'une dominante noire. Dans les deux cas, il « saute aux yeux », il s'impose, mais sans déséquilibrer l'ensemble.

Les petits formats, carrés, monochromes, sont d'autant plus en rupture par rapport à ces grandes toiles qu'il s'agit d'acryliques sur papier.

II.4. Salle 4

C'est ce type d'œuvres sur papier qui forme le thème principal de cette salle. Jean Scheurer apprécie la liberté laissée par ce type de support. Il les réalise en parallèle à ses toiles, non pas comme des esquisses, mais comme des créations indépendantes. Ceci dit, une découverte faite sur papier peut enrichir le travail sur toile. C'est d'ailleurs par ce biais du « dessin » que dans les années 1990 il a commencé à inclure les résultats inattendus, les effets du hasard, qu'il intègre aujourd'hui à son travail sur toile.

L'artiste apprécie – chose étonnante - les reflets dus à l'encadrement sous-verre qui « donnent de la vie » à ses noirs. Des interférences qui viennent encore renforcer cette part du hasard qu'il apprécie. Mais aussi qui évoquent les effets qu'il a recherchés et observés dans ses travaux en plexiglas à partir de 1969 et durant les années 1970.

III. Ville 2^e étage

Très différentes les unes des autres, les trois salles de cet étage dévoilent d'autres variations de Jean Scheurer. Sans les commenter toutes, certaines sont à souligner, comme :

III.1. Salle 1

Des compositions avec feuilles de plastique prises entre deux plaques de verre, dont l'idée est née par « accident » : une feuille de cellophane s'était collée sur un verre et a projeté une ombre qui a intrigué l'artiste. Des recherches qui rejoignent à nouveau son travail avec le plexiglas bien antérieur.

III.2. Salle 2

Première et seule apparition du bleu phtalo dans cette exposition, une teinte de prédilection de Jean Scheurer pour la variété de ses apparences. Tel quel, il est presque noir, alors qu'il prend, dilué, des nuances surprenantes comme le montrent ces trois toiles.

III.3. Salle 3

La dernière salle de l'exposition offre une nouvelle expérience non seulement par la présence du rouge, mais aussi par son unité : un environnement de trames qui peut éblouir à première vue, mais s'avère ensuite suivre des rythmes différenciés envoûtants.

Visites commentées

Visites commentées tout public: les mercredis 1^{er} et 29 octobre, 18h30

Visites sur demande pour les classes scolaires (gratuit) et les groupes

Evénements

Samedi 15 novembre, 20h : **FUGA VACUI, danse par la Cie trop cher to share**

Dimanche 16 novembre, 17h : **FUGA VACUI, danse par la Cie trop cher to share
et finissage de l'exposition**

FUGA VACUI : les danseurs de La Compagnie trop cher to share embarquent le spectateur dans un voyage qui questionne notre angoisse du vide absolu. Ils développent un arsenal de vaines tentatives en vue de combler le vide intérieur et extérieur. Les spectateurs peuvent se déplacer librement pour observer l'action à partir de différents points de vue. Durée : env. 50 minutes

concept/chorégraphie/performance: Paulina Alemparte Guerrero, Nina Willimann, Noémie Wyss //
concept/chorégraphie/mise-en-scène : Joel Inunza Leal // éclairage/technique : Pablo Weber // Collage radio/oreille
extérieure : Armelle Scholl // Œil extérieur plastique : Célia Sidler // Costume : Jade Ryder // Graphisme : strukturart.com

Remerciements

Jean Scheurer et le Musée tiennent à remercier chaleureusement Nicolas Raboud, Andreas Schmid, Werner Jeker, l'imprimerie Jean Genoud et l'Association des amis de Jean Scheurer (AAJS).

Le Musée est soutenu par :



SWISSLOS

Culture
Canton de Berne

JURA CH

RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA



Musée jurassien des Arts

4, rue Centrale - 2740 Moutier

Info@musee-moutier.ch

T +32 493 36 77

www.musee-moutier.ch